

Alley n'est plus au Travaux-Publics mais n'est pas encore aux travaux forcés. En attendant que le peuple l'envoie échiffrer de l'étoupe, il est Secrétaire Provincial, gardien du grand sol (sceau) de la province et l'un des représentants de Québec.

—Les journaux de Toronto nous apprennent que des actions ont été instituées contre MM. J. A. Macdonal, Sidney Smith et Philip Vankougnet, pour avoir occupé leurs sièges en parlement après l'acceptation d'offices qui devaient les rendre vacants. La pénalité est de £500, pour chaque jour qu'ils ont siégé après avoir été ainsi disqualifiés. A Montréal, des procédés du même genre vont être pris contre M. Rose.—*Le Pays*.

Nous apprenons que l'on va procéder aussi contre Cartier.—Réd.

UN BON NAGEUR — Sur les quatre heures de relevée avant-hier, un officier du 39^e régiment, du nom de Woodruffe, a, par pari, traversé à la nage, le Saint-Laurent en face de la Cité. Plus de vingt embarcations le suivaient. M. Woodruffe a effectué la traversée en 25½ minutes. Nous avons été témoins de cette prouesse, et comme nous en causions avec un ami sur la terrasse Durham, un malin est venu nous dire qu'il avait déjà beaucoup vu mieux que cela. Lui ayant demandé, quand et par qui l'exploit avait été fait, il nous répondit "que l'année dernière, il avait vu M. Taché, du *Canotier du Canada*, nager sans relâche pendant une heure et demie, autour du fameux *Rimouski*, dans le but de s'assurer personnellement si les trois quilles qu'il avait jadis fait poser à son vaisseau-modèle, étaient encore à leur place."—*Le National* du 28.

M. Woodruffe n'est pas le premier qui ait traversé notre fleuve à la nage. Ils y a quelques années M. Elouard Picard, de Québec, chaloupiier, en fit autant, et est encore prêt à recommencer.—Réd.

Jeudi soir, à la Salle Musicale, les *Amateurs Canadiens* ont joué *L'Ami François*, *L'Habit vert*, et *Quand on attend sa bourse*. Messieurs les amateurs se sont bien acquittés de leur devoir. Bien que peu nombreux, l'auditoire a prouvé par ses applaudissements que l'ami François, Emilie, Léon et le père Minus étaient compris et appréciés.

L'épais carré de la rue Lamontagne, contient une correspondance dont l'auteur qui signe "Thalie" mais qui n'est autre que M. Joseph Guillaume Barthe, prétend que les amateurs ont une seconde fois blagué le public et que l'on devrait ordonner à la police, (à la police partout !) d'empêcher le public de se faire duper, etc., etc.

Tout cela sent le dépit. Vexé d'avoir, une première fois, dirigé inutilement ses pas précieux depuis les hauteurs éthérées du *Mont Parnasse*, ou plutôt, de la rue d'Au-

teuil, jusqu'à la Salle Musicale, "Trépassé" qui avait blâmé, avec raison, alors, la conduite des amateurs, leur fait, aujourd'hui, des insultes qu'ils ne méritent nullement. En supposant les acteurs indignes de son illustre personne, M. Barthe aurait du au moins être un peu plus réservé, surtout, lorsque après avoir débattu sur le prix d'entrée, il avait reçu de MM. Gosselin et Larue la politesse d'assister gratis au spectacle avec toute sa famille ! D'ailleurs les dupes ne sont point cette fois les spectateurs, mais les amateurs qui ont joué à perte le public a peut-être voulu se venger par l'absence. Mais il est certain, qu'à part la chanson assez mal chantée par *Marguerite*, et la brièveté de *L'Habit vert*, le programme de la soirée a été bien rempli. Les amateurs auraient mieux fait de remplacer l'ami François et l'habit vert par de nouvelles pièces ; la nouveauté eut offert plus d'attrait. Mais puisque le programme était connu ceux qui voulaient bien assister à la soirée n'avaient que le seul droit d'exiger qu'il fut bien exécuté. Sous ce rapport l'auditoire a paru très content. Il n'y a que "Thalie" et deux "précieuses" de la rue d'Auteuil qui sont partis scandalisés à la fin de l'Habit vert. Nous avons entendu l'une d'elles s'écrier : "C'est insolent ! Il faut être grossier pour jouer ainsi !"

Où diantre la pruderie va-t-elle se nicher !

Consolez-vous Sapho-Magdelon ; les amateurs nous prient de vous informer que la prochaine fois qu'ils monteront sur la scène ; l'habit vert sera remplacé par un *gilet rouge* ; Henri by an officer du *Turf Club*, Raoul portera au lieu de son paravent, un billard avec dessus vert, représentant un *gentleman* qui n'a jamais acté, mais qui pour avoir trop manié les cartes, repasse la ligne 45 avec des *gambiers Yankees* à ses trousses ; enfin le père Minus fera don de l'habit vert à Joseph Guillaume Barthe pour qu'il en affuble Trépassé.

Nous allons oublier de dire à Guillaume que le père Minus en sa qualité de rebelle de 1837 possède des débentures qu'il vendra à très grand marché.

Un ami demandait l'autre jour à M. Marois pourquoi il n'envoyait pas sa justification à *l'Observateur* ?

—Bah ! je ne veux point m'amuser à la canaille ! répondit-il.

M. Marois mesure les autres d'après son aune. C'est sans doute pour se rapprocher de la canaille qu'il va venir résider dans la rue Saint-Jean !

A propos de M. Marois nous avons le plaisir d'annoncer que sa banque est en voie de progrès et la douleur d'apprendre que les livrets sont encore entre ses mains.

Nous comptons deux Cartier : Jacques et George Quénoche. Le premier découvrit le Canada, et le second le vend.

AUX ENTREPRENEURS.

G. E. Cartier ne trouvant la pitance assez forte pour lui et ses collègues, se propose de faire aggrandir la crèche ministérielle.

A VENDRE.

M. J. L. Beaudry et G. E. Cartier, marchands d'élection, vendront, mardi prochain, 12 douzaines d'œufs frais dont les électeurs de Montréal leur ont fait présent. Nous avertissons M. Taché que c'est une belle occasion pour lui d'en faire sa provision pour ses omelettes au lard.

Nous venons de recevoir une correspondance de Pierre Gauthier. Nous l'informons que du moment qu'il nous rendra justice nous lui donnerons raison.

Nous informons ceux qui nous écrivent de payer le port de leurs lettres, car nous laissons à la poste toutes celles dont le coût n'est point payé.

La suite des "Coups de pinceaux" paraîtra prochainement.

Nous apprenons que vendredi, le trois septembre prochain, le gouverneur tiendra un lever à Spencer Wood. Plus tard, il donnera, sur les plaines d'Abraham, un grand bal où toute la race inférieure sera admise.

A propos de bal, voici une conversation qui a eu lieu entre deux *libéraux-corrupteurs* et que nous avons eu l'avantage d'entendre. Tout en adoucissant les expressions nous conservons la primeur de la conversation :

—Je vais au bal du gouverneur.

—Toi ?

—Cela t'étonne ?

—Nullement, mais.....

—Eh bien ?

—C'est qu'il te faut des gants blancs.....

—Des gants blancs ?

—Oui, et qu'il te faudra garder jusqu'à ton retour.

—Et si je mange, je les salirai !

—N'importe.

—Et si après avoir crié : j'ai faim ! je demande Cartier (*quartier*) que ferai-je ?

—Tu resteras ganté.

—Mais si je fais un acte ?

—Tu le remettra au procureur-général du Bas-Canada qui le fera sanctionner par Son Excellence.

—Garderais-tu toujours mes gants ?

—Sans doute, c'est l'essentiel.

Dernièrement, nous nous rencontrâmes avec un des admirateurs de Cartier. Nous présumâmes bien avoir devant nous une grosse cruche, mais nous n'aurions jamais cru qu'elle pouvait contenir tant de sottises. Pour donner une idée du troupeau de Car-